

nais paraissent être plus personnels à l'empereur. Depuis quelque temps, la persécution scolaire qui a sévi en Posnanie et les lois d'exception votées au Reichstag allemand contre les Polonais de l'Empire ont fortement impressionné leurs compatriotes de Russie et même d'Autriche, et provoqué chez ces derniers un sentiment hostile au germanisme.

Or, il ne faut pas oublier que ce ne sont pas seulement les Polonais du duché de Posen, mais encore ceux de Silésie, de la Prusse occidentale, et tous ceux établis à Berlin, en Saxe, en Westphalie, en Prusse rhénane qui sont maintenant menacés de germanisation. Si l'on tient compte de la solidarité qui unit les trois tronçons polonais, l'hostilité provoquée par ces mesures vexatoires pourrait avoir d'autant plus d'importance qu'il suffirait d'une simple réforme électorale pour que les Allemands de Cisleithanie ne fussent peut-être plus assez influents pour constituer, au Reichsrath, une majorité en faveur de l'alliance allemande.

Enfin, il est encore un détail que l'on ne saurait négliger dès lors que l'on parle des Polonais : il s'agit du rapprochement qui se dessine, assez perceptible déjà, entre ceux de Russie et les Russes